mode d'emploi

Nous vous proposons ici une démarche parmi d'autres qui peuvent être appliquées lors d'une étude d'œuvre.

La notice de l'œuvre

Cette notice est obligatoire dans une étude. C'est en quelque sorte la carte d'identité de l'œuvre.
Ainsi, il est important de la renseigner sur :

- l'auteur
- le titre de l'œuvre
- la date de réalisation
- la technique
- les dimensions
- le lieu de conservation

Le contexte artistique et historique

Si L'œuvre présente un intérêt historique et/ou artistique, il est intéressant de la replacer dans le contexte de l'époque. En effet, ces évènements ont pu amener un questionnement de l'artiste et donc avoir une incidence sur la réalisation de l'œuvre.

- Noter les évènements historiques.
- Noter les évènements qui sont propres à la vie de l'artiste comme des rencontres, des voyages…
- Noter les évènements artistiques majeurs de l'Histoire de l'Art se rattachant à la date de réalisation : exposition qui a fait scandale, écrit d'un critique d'art…
- Noter si l'œuvre appartient à un courant artistique.

Analyse de l'image

L'analyse de l'image correspond à une description de l'image. Nous vous conseillons de partir d'une description très générale et peu à peu de faire remarquer les détails.

La composition

- Où se déroule la scène ? Est-ce un espace clos ou espace non clos ?
- Y a t-il plusieurs registres ou plans ? combien de plans distingue-t-on ? Que voit-on dans chaque plan ?
- La composition est-elle pyramidale ?
- Etudes des verticales, des horizontales, des obliques.

Les couleurs et la lumière

- Quelle est la couleur dominante ?
- Y a t-il des touches de couleurs qui orientent le regard ? où sont elles ?
- Les tons sont-ils clairs, chauds, lumineux, froids, éteints… ?
- La couleur est-elle un élément de construction de l'espace ?
- D'où vient la lumière ? D'une source visible, de l'intérieur, de l'extérieur…
- La lumière guide-t-elle le regard du spectateur vers un élément important du tableau ?

La touche ou la facture

La touche permet de définir le courant auquel se rattache l'œuvre ou si il ya une influence.
Est-elle lisse, fluide, ou au contraire épaisse, rugueuse, faite d'empâtements, apposée en aplat, ou par petits points…
Arrive-ton à distinguer le geste de l'artiste ?

Interprétation

L'interprétation d'une œuvre peut-être propre à chacun. Il est intéressant de noter à la fois les ressentis de l'artiste ou de la critique de l'époque mais également de laisser une part à nos propres émotions.

La thématique

Quel est le thème de l'œuvre? dénonce-t-il quelque chose ? Est-ce un témoignage?

L'inspiration

L'artiste s'est-il inspiré d'un ouvrage littéraire, d'une pièce de théâtre, d'un passage de la Bible, d'une histoire ancienne, d'un événement d'actualité, de ses propres souvenirs (souvenirs d'enfance, voyages…).

La critique

Quelle a été la réaction des critiques à la sortie de l'œuvre ? un succès ou un échec ?
L'œuvre peut avoir fait scandale à l'époque mais reste aujourd'hui une des grandes peintures qui marque l'évolution de l'histoire de l'art…
Le tableau est-il une œuvre phare d'un courant, lequel et pourquoi ?

Notre ressenti

Lire et apprécier une œuvre suppose de commencer par un temps d'observation. L'œuvre atteint son objectif si elle fait naître des questions, des sentiments (positifs ou négatifs), des émotions.

École Départementale des Arts et du Patrimoine

LECTURE D'ŒUVRE

Parcours Collège-Lycée
Fiche enseignant

la Déportation

La notice de l'œuvre

AUTEUR : Jean LAIDET

TITRE DE L'ŒUVRE : Jedem das seine

DATE : 1990

TECHNIQUE : Gouache sur carton

DIMENSIONS : 69 cm X 57,5 cm

LIEU DE CONSERVATION : Conseil Départemental de la Vendée

Crédits photos : Conseil Départemental de la Vendée - EDAP

Le contexte artistique et historique

A quel moment de sa vie Jean Laidet réalise ce tableau ?

Jean Laidet est né le 17 Mai 1923 à La Roche-sur-Yon. Il fait ses études secondaires à Rennes puis à Nantes où il est reçu à son baccalauréat. Il poursuit ses études à L'Institut Polytechnique de L'Ouest pendant deux ans. Avec une partie de ses camarades de classe il entre en Résistance contre l'occupant et ses collaborateurs. Il appartient au Réseau Buckmaster et accomplit ses missions à Nantes et dans la périphérie nantaise. Arrêté en Juillet 1943, il est emprisonné à Nantes puis transféré à Compiègne en même temps que son père , il fera partie du convoi du 14/12/1943 en direction de Buchenwald . En ce sinistre endroit, il recevra le matricule 38119.
Jean Laidet n'est pas artiste de formation. Il est ingénieur en chaudronnerie. C'est à la retraite dans les années 1990, qu'il va utiliser la peinture, comme a pu l'être l'écriture quelques années plus tôt afin de transmettre ce qu'il a vécu lors de sa déportation à Buchenwald.

Analyse de l'image

Où se déroule la scène ?
Argumentez votre réponse en énumérant les éléments de décors présents dans le tableau.

La scène se déroule sur une route qui nous guide vers un demi-cercle, peut-être une ouverture (entrée ou sortie) jaune.
On peut lire « Jedem das seine » au dessus de la porte qui signifie à « A chacun son dû ».

Y a-t-il des personnages représentés ?
Où sont-ils situés dans la scène ?

Oui il y a de nombreux personnages. Ils portent des vêtements à rayures bleues. Les personnages sont représentés simplement en bas et au centre du tableau comme un amas.
Ils sont de dos tournés vers la porte qui correspond à la ligne de fuite du tableau.

Parmi les personnages présents, deux hommes attirent notre attention.
De quelle façon l'artiste cherche-t-il à le mettre en avant ?

Ils sont mis en valeur par la couleur verte de leurs vêtement. Ils surplombent le groupe d'hommes car ils sont postés plus haut sur le tableau. Ils sont équipés d'un bâton. L'artiste apporte de la précision dans les traits de leur visage.

Comment l'artiste met en valeur ses personnages ?

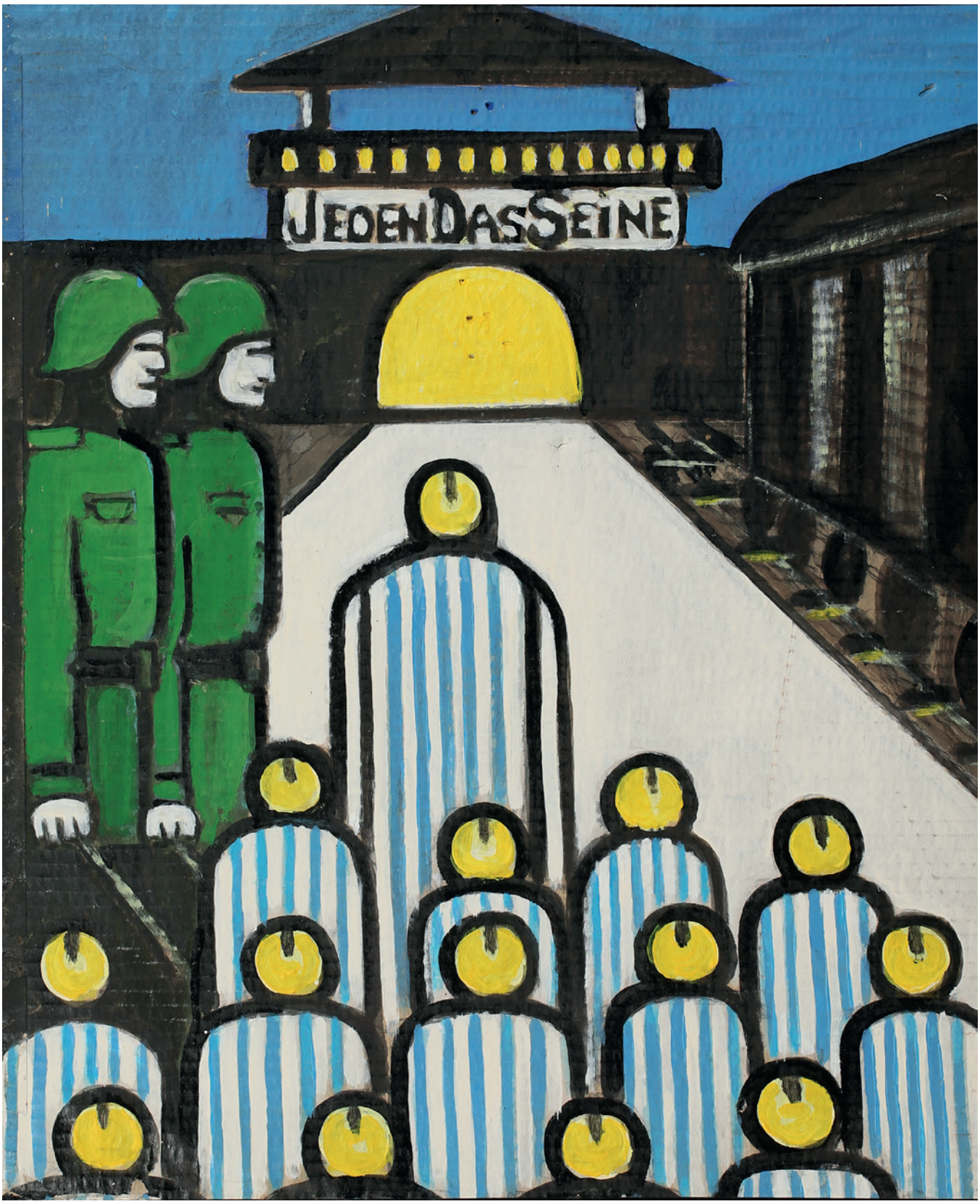
Jean Laidet utilise une technique particulière pour mettre en valeur ses personnages : des aplats de couleurs cernés par un trait noir épais.

Interprétation

Pour quelle(s) raisons(s) Jean Laidet va peindre cette scène ?

Jean Laidet témoigne de ce qu'il vit au camp de Buchenwald. La scène de l'appel est récurrente et permet aux S.S. de vérifier le nombre de travailleurs au quotidien. Au départ l'appel avait lieu 3 fois par jour puis il se réduit au matin et au soir car le retour sur la place le midi était une perte de temps pour la rentabilité du travail à exécuter. Ils se présentaient à l'appel plusieurs fois par jour, par block (c'est-à-dire par baraquement d'environ 60 personnes), afin qu'il soit plus facile de les compter. Les S.S. (la Schutzstaffel) sont de profil et surveillent les déportés.
La mention « Jedem das seine » *à chacun son dû* est terrifiante car elle signifie aux prisonniers qu'ils méritaient ce qui leur arrivait.

Pour vous l'artiste a-t-il réussi à transmettre son message ?


JEDEM DAS SEINE

la Déportation

La notice de l'œuvre

AUTEUR : Maurice DE LA PINTIÈRE (1920-2006)

TITRE DE L'ŒUVRE : L'antre de la bête où les esclaves travaillent et meurent.

DATE : 1945

TECHNIQUE : Lavis

DIMENSIONS : 28 cm X 38 cm

LIEU DE CONSERVATION : Collection privée

Crédits photos : Collection particulière

Le contexte artistique et historique

A quel moment de sa vie Maurice de la Pintière peint ce lavis?

Ce lavis fait parti de l'album *« Dora la mangeuse d'hommes »* réalisé quelques mois après sa libération en 1945. *« Ces Trente-cinq lavis retracent le plus fidèlement possible le quotidien des camps : l'horreur côtoyée et vécue, la soupe qu'on se dispute ou qu'on ramasse avidement à terre, les files d'attente à la douche dehors, mordus par le gel, les humiliations, le ramassage des morts empilés sans ménagement sur des charrettes. . . . . »*

Depuis 1943 Maurice de la Pintière est entré dans la Résistance au sein d'un groupe constitué à l'école des beaux-arts où il poursuit ses études. Il fabrique de fausses cartes et distribue des tracts afin de montrer son opposition face à l'occupant nazi. En essayant de rejoindre les Forces Françaises Libres il est arrêté à la frontière espagnole le 23 juin 1943. Emprisonné, il est transféré à Compiègne puis rejoint le camp de concentration de Buchenwald le 30 octobre 1943. Un mois plus tard il part pour Dora, tout nouveau camp ouvert le 27 aout. En effet après les bombardements de Peenemünde la décision est prise d'utiliser les détenus des camps de concentration pour la fabrication secrète des fusées V1 V2. Ces ateliers au fond de tunnels souterrains plongent les déportés dans des conditions de vie épouvantables *« Nous trimons dans l'angoisse sous les coups de bottes des bandits qui nous harcèlent dans une ambiance de haine. . . »* Maurice de la Pintière ne cessera de peindre en cachette pour s'évader de la souffrance.

En 1946, il retrouve une activité artistique comme caricaturiste puis illustrateur pour la presse enfantine en plein essor. En 1957, Maurice de la Pintière connaît un tournant dans sa carrière et s'oriente vers l'art des grands formats avec les tapisseries qui le rendront célèbre.

Analyse de l'image

Où se déroule la scène ?
Argumentez votre réponse en énumérant les éléments de décors présents dans le tableau.

Cette scène se déroule dans un espace qui semble fermé, éclairé par un néon visible dans la partie supérieure du tableau. Au centre de cette scène nous observons la chaine et le crochet de levage de la grue.

Y a-t-il des personnages représentés ?
Si oui, que font-ils ? Où sont-ils situés?

Les personnages sont surtout représentés dans la partie inférieure du tableau.
Il y a des hommes au travail, organisés seuls ou en groupes. Certains portent de lourdes charges d'autres se tiennent sur des échafaudages. Un homme situé sur la gauche du tableau porte une baguette ou un bâton dans sa main droite, comme s'il s'apprêtait à frapper l'homme au travail courbé devant lui. Parmi les personnages présents, un homme attire notre attention : il est à terre, squelettique.

Comment l'artiste met en valeur ses personnages ?

Les personnages sont mis en valeur par le contraste du noir et du blanc, parties sombres et parties plus éclairées. L'artiste utilise pour cela la technique du lavis : un procédé tenant du dessin et de la peinture, qui consiste dans l'emploi d'un pigment délayé à l'eau, spécialement l'encre de Chine, passé au pinceau.

Décrivez l'atmosphère de ce lieu.

L'atmosphère est oppressante, lugubre, morbide.
L'utilisation des gris et des noirs nous donnent un sentiment de tristesse.

Interprétation

Pour quelle(s) raison(s) Maurice de la Pintière peint cette scène?

Maurice de la Pintière fut l'un de ces prisonniers.
Voici la description qu'il fait de cette scène dans le livre qui lui est consacré *« Chemin de Déporté »* :
« Camouflée sous une colline, l'usine souterraine est constituée de deux galeries principales reliées par des galeries transversales. C'est ici que sont fabriquées les armes secrètes qui doivent donner la victoire au III^e^ Reich. Sous une poussière étouffante, dans le bruit assourdissant des marteaux piqueurs, asphyxiés par le manque d'air, rongés par la vermine, des hommes restent ainsi des journées entières sans sortir de cet enfer ».

Pour vous l'artiste a-t-il réussi à transmettre son message ?

Analyse de l'image

Où se déroule la scène ?
Argumentez votre réponse en énumérant les éléments de décors présents dans le tableau.

La scène se déroule sur une route qui nous guide vers un demi-cercle, peut-être une ouverture (entrée ou sortie) jaune.
On peut lire « Jedem das seine » au dessus de la porte qui signifie à « A chacun son dû ».

Y a-t-il des personnages représentés ?
Où sont-ils situés dans la scène ?

Oui il y a de nombreux personnages. Ils portent des vêtements à rayures bleues. Les personnages sont représentés simplement en bas et au centre du tableau comme un amas.
Ils sont de dos tournés vers la porte qui correspond à la ligne de fuite du tableau.

Parmi les personnages présents, deux hommes attirent notre attention.
De quelle façon l'artiste cherche-t-il à le mettre en avant ?

Ils sont mis en valeur par la couleur verte de leurs vêtement. Ils surplombent le groupe d'hommes car ils sont postés plus haut sur le tableau. Ils sont équipés d'un bâton. L'artiste apporte de la précision dans les traits de leur visage.

Comment l'artiste met en valeur ses personnages ?

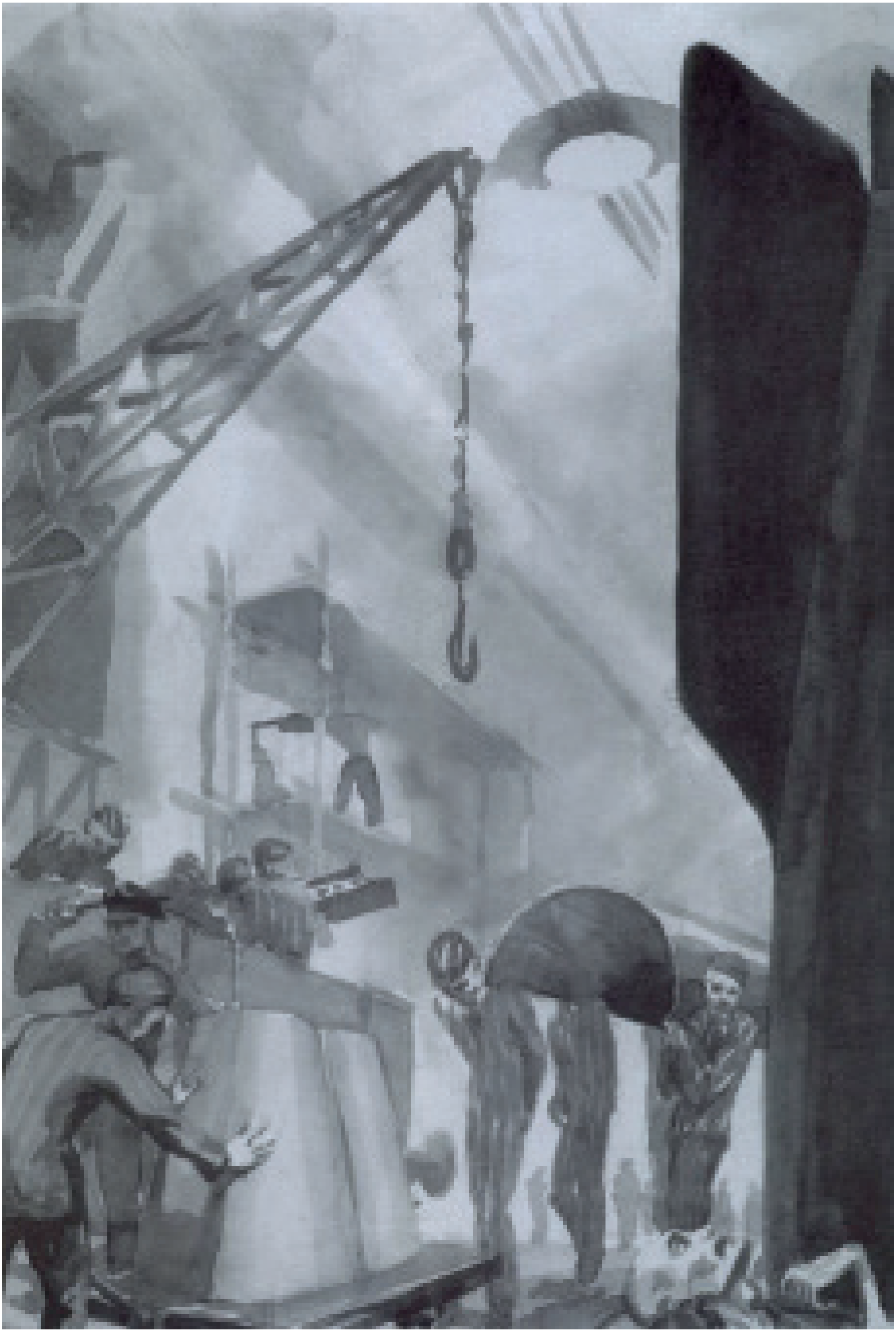
Jean Laidet utilise une technique particulière pour mettre en valeur ses personnages : des aplats de couleurs cernés par un trait noir épais.

Interprétation

Pour quelle(s) raisons(s) Jean Laidet va peindre cette scène ?

Jean Laidet témoigne de ce qu'il vit au camp de Buchenwald. La scène de l'appel est récurrente et permet aux S.S. de vérifier le nombre de travailleurs au quotidien. Au départ l'appel avait lieu 3 fois par jour puis il se réduit au matin et au soir car le retour sur la place le midi était une perte de temps pour la rentabilité du travail à exécuter. Ils se présentaient à l'appel plusieurs fois par jour, par block (c'est-à-dire par baraquement d'environ 60 personnes), afin qu'il soit plus facile de les compter. Les S.S. (la Schutzstaffel) sont de profil et surveillent les déportés.
La mention « Jedem das seine » *à chacun son dû* est terrifiante car elle signifie aux prisonniers qu'ils méritaient ce qui leur arrivait.

Pour vous l'artiste a-t-il réussi à transmettre son message ?



École Départementale des Arts et du Patrimoine

LECTURE D'ŒUVRE

Parcours Collège-Lycée
Fiche enseignant

la Déportation

La notice de l'œuvre

AUTEUR : Jean LAIDET

TITRE DE L'ŒUVRE : Kommando

DATE : 1990

TECHNIQUE : Gouache sur panneau en bois

DIMENSIONS : 115 cm x 72 cm

LIEU DE CONSERVATION : Conseil Départemental de la Vendée

Crédits photos : Conseil Départemental de la Vendée - EDAP

Le contexte artistique et historique

A quel moment de sa vie Jean Laidet réalise ce tableau ?

Jean Laidet est né le 17 Mai 1923 à La Roche-sur-Yon. Il fait ses études secondaires à Rennes puis à Nantes où il est reçu à son baccalauréat. Il poursuit ses études à L'Institut Polytechnique de L'Ouest pendant deux ans. Avec une partie de ses camarades de classe il entre en Résistance contre l'occupant et ses collaborateurs. Il appartient au Réseau Buckmaster et accomplit ses missions à Nantes et dans la périphérie nantaise. Arrêté en Juillet 1943, il est emprisonné à Nantes puis transféré à Compiègne en même temps que son père , il fera partie du convoi du 14/12/1943 en direction de Buchenwald . En ce sinistre endroit, il recevra le matricule 38119.
Jean Laidet n'est pas artiste de formation. Il est ingénieur en chaudronnerie. C'est à la retraite dans les années 1990, qu'il va utiliser la peinture, comme a pu l'être l'écriture quelques années plus tôt afin de transmettre ce qu'il a vécu lors de sa déportation à Buchenwald.

Analyse de l'image

Où se déroule la scène ?
Argumentez votre réponse en énumérant les éléments de décors présents dans le tableau.

La scène se déroule à l'extérieur, dans un paysage de neige où les arbres sont dépourvus de feuilles.

Y a-t-il des personnages représentés ?
Où sont-ils représentés sur la scène? Si oui, sont-ils le sujet principal du tableau ?

Il y a de nombreux personnages, qui sont le sujet principal du tableau et qui exécutent des travaux. Nous découvrons des hommes habillés, dénudés, debout, assis, couchés. Il y a 3 groupes clairement identifiables: ceux qui portent l'uniforme vert avec leur képi, ceux qui sont en tenue rayée, ceux qui sont dénudés. En traçant deux diagonales sur le tableau l'artiste attire notre attention sur les prisonniers dévêtus et en grande détresse.

Comment l'artiste met en valeur ses personnages ?

Jean Laidet utilise une technique particulière pour mettre en valeur ses personnages : des aplats de couleurs cernés par un trait noir épais.

Décrivez l'atmosphère de ce lieu.

L'atmosphère est pesante car les hommes effectuent des travaux qui paraissent très fatigants dans la rigueur de l'hiver. Les corps dénudés sur les brancards témoignent de la fatigue ou peut-être pire…
Les tonalités rouges orangées, concentrées sur un espace défini, mettent en valeur la cadence du travail à exécuter.
L'utilisation des gris et des bleus accentuent le caractère dramatique de la scène. Les lignes de fuite dirigent notre regard vers le néant.

Interprétation

Pour quelle(s) raison(s) Jean Laidet va peindre cette Scène de « Kommando »?

Jean Laidet évoque un épisode tragique de sa vie : sa déportation et, dans ce tableau, le travail des déportés effectué en « Kommando » extérieur. Le tronquage des prisonniers au premier plan accentue l'idée que nous sommes proches de ce qui leur arrive, comme des témoins.
Le « Kommando » désigne les unités de travail détachées à l'extérieur du camp. Ces travaux de drainage ou de construction de chemin de fer sont éprouvants car les ouvriers ne sont pas équipés en vêtements et en outillage pour ce travail, De plus, comme les tentatives d'évasion sont plus nombreuses à l'extérieur du camp les Kapos sont brutaux et terrorisent les déportés. L'extermination par le travail trouve ici son application concrète.

Pour vous l'artiste a-t-il réussi à transmettre son message ?

École Départementale des Arts et du Patrimoine

LECTURE D'ŒUVRE

Parcours Collège-Lycée
Fiche enseignant

la Déportation

La notice de l'œuvre

AUTEUR : Jean LAIDET

TITRE DE L'ŒUVRE : Wagon

DATE : 1990

TECHNIQUE : Peinture acrylique sur bois

DIMENSIONS : 75 cm x 98 cm

LIEU DE CONSERVATION : Conseil Départemental de la Vendée

Crédits photos : Conseil Départemental de la Vendée - EDAP

Le contexte artistique et historique

A quel moment de sa vie Jean Laidet réalise ce tableau ?

Jean Laidet est né le 17 Mai 1923 à La Roche-sur-Yon. Il fait ses études secondaires à Rennes puis à Nantes où il est reçu à son baccalauréat. Il poursuit ses études à L'Institut Polytechnique de L'Ouest pendant deux ans. Avec une partie de ses camarades de classe il entre en Résistance contre l'occupant et ses collaborateurs. Il appartient au Réseau Buckmaster et accomplit ses missions à Nantes et dans la périphérie nantaise. Arrêté en Juillet 1943, il est emprisonné à Nantes puis transféré à Compiègne en même temps que son père , il fera partie du convoi du 14/12/1943 en direction de Buchenwald . En ce sinistre endroit, il recevra le matricule 38119.
Jean Laidet n'est pas artiste de formation. Il est ingénieur en chaudronnerie. C'est à la retraite dans les années 1990, qu'il va utiliser la peinture, comme a pu l'être l'écriture quelques années plus tôt afin de transmettre ce qu'il a vécu lors de sa déportation à Buchenwald.

Analyse de l'image

Où se déroule la scène ?
Argumentez votre réponse en énumérant les éléments de décors présents dans le tableau.

On ne sait pas très bien peut-être la sortie d'une pièce. On peut voir des portes escamotables en bois.

Y a-t-il des personnages représentés ?
Si oui, sont-ils le sujet principal du tableau ?

Il y a de nombreux personnages représentés qui sont le sujet principal du tableau. Nous découvrons des personnages quasi-identiques peints avec peu de détails sur leurs visages. Il y a aussi des ombres qui nous laissent penser qu'ils sont très nombreux.

Où sont situés les personnages dans la scène ?
Les hommes sont au centre du tableau. Ils occupent tout l'espace.

Comment l'artiste met en valeur ses personnages ?

Jean Laidet utilise une technique particulière pour mettre en valeur ses personnages : des aplats de couleurs cernés par un trait noir épais.

Décrivez l'atmosphère de ce lieu.

L'atmosphère est pesante car ces hommes lèvent les bras dans tous les sens comme s'ils étaient effrayés. L'utilisation des gris et des bleus ainsi que le contraste des personnages clairs sur fond sombre accentuent le caractère triste de cette scène.

Interprétation

Pour quelle(s) raisons(s) Jean Laidet va peindre cette arrivée en train ?

Jean Laidet évoque un épisode tragique de sa vie : son arrivée en train en Allemagne, au camp de Buchenwald. Nous sommes dans la nuit du 16 au 17 décembre 1943. Les portes du wagon s'ouvrent afin de laisser descendre des hommes qui font partie du convoi des « 38000 » en référence au numéro de matricule qui leur a été attribué lors de leur arrivée au camp. Ce voyage est traumatisant car les conditions de transport sont extrêmement difficiles sans nourriture, sans vêtements…Ils ne savent pas encore ce qui les attend. Ils descendent de façon désordonnée des wagons, dans lesquels ils étaient entassés comme des bêtes (120 par wagon). Ils sont aveuglés par la lumière. Ils ont été arrêtés en France et vont désormais participer par leur travail à l'effort de guerre des nazis.

Pour vous l'artiste a-t-il réussi à transmettre son message ?